



Ambiance climatique, ambiance sonore, ambiance... Penser les ambiances de la future Place de la Nation



Aurélie Law Lone

Direction de la voirie service des aménagements et des grands projets,
 Ville de Paris

La Ville de Paris a fait de la reconquête urbaine un objectif prioritaire de sa politique. Apaiser l'espace public, rééquilibrer les usages au profit des piétons et des circulations douces, valoriser les espaces naturels, telles sont les ambitions portées par l'exécutif municipal pour faire de la capitale une ville accueillante, harmonieuse et durable. Dans un vaste projet d'embellissement de l'espace public, sept places sont concernées : Bastille, Fêtes, Gambetta, Italie, Madeleine, Panthéon et Nation.

La place de la Nation avec son immense diamètre de 50 m et ses 5 hectares est un espace à double échelle : elle est à la fois une composition monumentale et symbolique liée à son histoire et un espace de proximité par sa vie locale riche et variée.

De son centre à sa périphérie bâtie, la place de la Nation se compose :

- D'un terre-plein central aménagé en square autour de la statue Dalou.
- D'une chaussée circulaire très généreusement dimensionnée de huit files de circulation de 25 m de largeur et douze axes de circulation. Elle accueille 3 700 véhicules à l'heure de pointe du soir.
- De plusieurs îlots pour les piétons bordés par des talus de manière à atténuer le bruit routier. Néanmoins, ces derniers ont également un impact important vis-à-vis de la visibilité et de la perméabilité de la place.
- D'une contre-allée circulée, puis d'un trottoir étroit en pied d'immeubles.

Place de la Nation en chiffres...

Surface : 49 800 m²
 Part de chaussée : 51 %
 Part de trottoir : 31 %
 Part de jardin : 18 %

Données quartier proche

Habitants : 13 482
 Part des 60 ans ou plus : 23,7 %
 Part des moins de 20 ans : 15,4 %
 Indice de jeunesse : 0,65
 Taux d'emploi : 61 %

En 2014, un diagnostic acoustique classique a été réalisé. Les cartes de bruit démontrent que la place est très bruyante et perçue comme telle. Cette place est végétalisée mais plutôt en hauteur avec de nombreux arbres. La végétalisation basse est concentrée sur le terre-plein central. Les îlots sont traités en stabilisé ou asphalte.

La carte de thermographie montre que cette place est très chaude l'été ce qui est en rapport avec l'imperméabilisation de cet espace public.

Actuellement, nous sommes à la phase d'élaboration du programme. Dans ce cadre nous avons mené une démarche



Actes du colloque "Bruit et climat"

URBANISME RÉFLÉCHI

de concertation participative. Nous avons rencontré les riverains et différentes associations au travers de réunions publiques, de marches exploratoires et d'enquêtes de terrain. Nous avons aussi mené des ateliers participatifs où nous avons demandé aux personnes de se projeter sur la place de la Nation afin de définir ce qu'elles attendaient de la place et ce qu'elles voulaient en termes d'usages.

Lors de la concertation, les personnes interrogées ont défini cette place comme une place bruyante et peu accueillante où on ne fait que passer et où on ne veut pas rester. L'objectif de ce projet est de développer les usages sur la place en améliorant la qualité des espaces mais aussi l'ambiance sonore. C'est ainsi que nous avons souhaité compléter le diagnostic en menant une étude qualitative sur les ambiances. Cette étude a été réalisée avec la société Thinkphonic qui a mené une enquête de terrain en interrogeant et en filmant les personnes fréquentant le site.



Frédéric Fradet,
Thinkphonic

Un film d'une durée de 10 minutes a été utilisé pour la concertation. Ce film narratif « Les Visages de Nation » est constitué de trois parties. La première partie répond à la question : « Qu'est-ce que la place de la Nation ? », la seconde s'intéresse aux usages qui y sont pratiqués,

« Qu'est-ce qu'on y fait ? », « Qu'est-ce que vous venez y faire ? » ainsi qu'un diagnostic en rapport à ces usages, « Comment est-ce que vous trouvez la place ? ». Dans une troisième partie, on se projette sur une dimension plus imaginaire qui porte sur le futur de cette place, « Qu'est-ce qu'on pourrait y faire ? ».

Le film a été diffusé en réunion publique et a permis d'amorcer les échanges avec le public qui a pu mieux se projeter et se sentir plus à même de prendre la parole. Il en résulte un dialogue plus intéressant sur les différents types d'usages et ce qui est ressenti sur la place.

De plus, lors du travail sur le terrain, la parole d'un panel d'usagers et d'habitants assez diversifié a été recueillie (riverains, flâneurs, travailleurs, commerçants...), parfois même opposés à ce qu'il y ait un réaménagement qui soit réalisé.

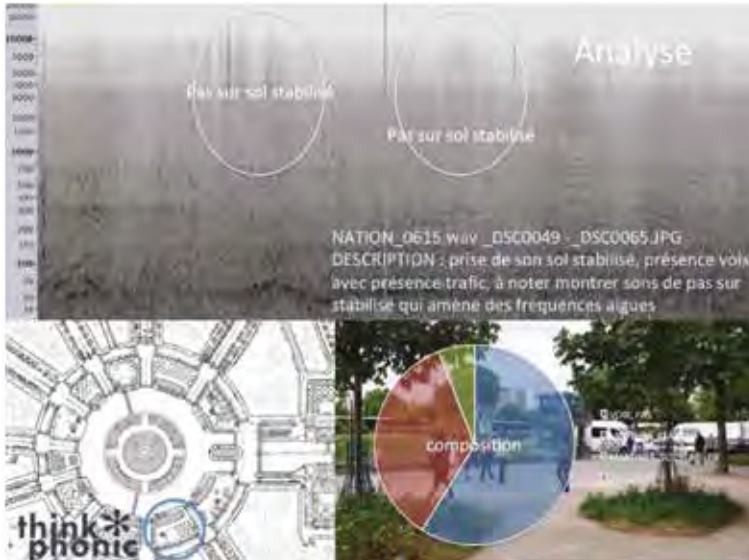
Lors de la réunion de restitution du travail, l'équipe en charge du projet à la Mairie de Paris a été agréablement surprise de la portée du travail qui concerne l'urbanisme au sens général, et pas seulement l'acoustique.

Nous nous rendons compte que notre travail, qui a comme entrée le fait d'écouter un lieu, nous amène à analyser ce que l'on entend et qui est lié à l'activité, à ce qui se passe sur la place à un moment donné et permet même de se projeter dans le temps. Il s'agit donc bien d'un diagnostic sonore où l'on utilise les oreilles, où l'on écoute et où l'on fait aussi des relevés pour garder une trace dans le temps.





Actes du colloque "Bruit et climat" URBANISME RÉFLÉCHI



Les fontaines... une solution pour créer des bruits agréables

Dans ce domaine de l'aménagement urbain, le design sonore des éléments comme les fontaines est intéressant à étudier. La sonorité des fontaines fait rarement l'objet d'une conception sonore effective lors de la conception des espaces publics, puisque l'on considère que l'eau va être sonore en principe, on délaisse cet aspect comme une résultante de tous les choix de débit, de pression, de matériaux, de formes, de volumes, alors qu'il y a une grande variété de sonorités différentes adaptées ou non à un lieu.

Analyse qualitative de l'environnement sonore de la place de la Nation

Un diagnostic acoustique a été fait en parallèle de cette enquête. Il s'est agi de quantifier la composition de l'environnement sonore de la place. Il est important lorsque l'on fait des aménagements de pouvoir comparer les situations avant/après. Cela permet par exemple de savoir si on a réussi à faire diminuer la contribution du bruit routier dans le paysage sonore de la place. C'est une donnée importante du projet d'aménagement.

Comment aménager l'espace public en tenant compte du sonore ?

Un diagnostic de la qualité de l'environnement sonore permettant d'analyser ce que l'on entend est réalisé dans un premier temps. Ce travail consiste en partie à aller sur le terrain, à faire des relevés et aussi à avoir une première approche sensible des lieux. Après ce premier travail, nous réalisons un film avec la récolte de la parole des usagers pour pouvoir dialoguer lors de réunions de concertation. Il ne s'agit pas d'avoir des idées toutes faites mais plutôt de savoir ce qui se passe, de demander le ressenti des personnes qui fréquentent le site. Ensuite, des maquettes audio peuvent être proposées. Cela peut être des modèles physiques très justes mais aussi plus simplement nous pouvons donner à entendre un projet. Cela permet de se positionner, d'échanger, d'avoir des débats, de fixer des paramètres... L'objectif final consiste à mettre tout cela en forme au travers de l'aménagement.

Pour avoir enregistré le son d'un certain nombre d'entre elles, certaines sont intéressantes en termes de sonorités, d'autres sont très décevantes. Pour prendre l'exemple du parc de Versailles, la fontaine de la salle de bal avec ses pierres volcaniques, fixées par des fils de métal, qui s'entrechoquent est magnifique d'un point de vue sonore ou encore les petites fontaines qui jalonnent les rues du vieux Aix-en-Provence avec leurs ruissellements liés à l'accumulation des concrétions calcaires et de mousse, ou enfin la fontaine de la place Sathonay à Lyon qui fait totalement partie du lieu et qui est potable.

Parfois même exubérantes, on pense aux fontaines spectaculaires de Barcelone, et beaucoup plus discrètes les suikinkutsu des jardins japonais énormément appréciés par les habitants pour les petits sons qu'ils créent et dont on ne sait d'où ils viennent. Il y a encore beaucoup de possibles dans ce domaine.





Actes du colloque "Bruit et climat"

URBANISME RÉFLÉCHI



L'étude sonore a été complétée de préconisations pour améliorer l'ambiance notamment par le choix des revêtements, l'implantation de la végétalisation et des mobiliers notamment près des axes routiers.

À partir de la concertation et du diagnostic mené, un programme a été défini et plusieurs scénarios d'aménagement travaillés. Ces scénarios sont élaborés en partenariat avec un architecte et un paysagiste de la ville mais aussi avec l'APUR.

Au premier trimestre 2016, un arbitrage sera donné concernant le budget et le scénario choisi pour chaque place. À la suite de cette décision, nous commencerons alors les études d'avant-projet. Nous continuerons donc de mener notre réflexion en prenant en compte les problématiques de bruit et de climat notamment pour la réduction des îlots de chaleur urbains. Une attention particulière sera portée aux types de revêtements ou de végétation tout en aménageant sobrement et durablement.

Pour visionner le film « Les Visages de Nation » :

www.thinkphonic.com/lesvisagesdenation/

Le film « Les Visages de Nation » est un travail réalisé en équipe, avec : Géraldine Kouzan, Les films du Moment, réalisatrice/productrice, Bertrand Larrieu, documentariste sonore, Timothée Hilst, vidéaste et Frédéric Fradet, concepteur d'environnements sonores.

Ce film sera également accessible en ligne sur la future version web du Rapport développement durable de la Ville de Paris, destiné au grand public.

Ce dont on se rend compte par rapport à nos espaces de vie, c'est que, par exemple, avec un travail qualitatif sur la sonorité des fontaines, que l'on peut anticiper et choisir par l'élaboration de maquettes audio, on amène des sons vivifiants et qui ouvrent le spectre auditif, on donne une bouffée d'air aux environnements sonores urbains qui manquent d'énergie dans les aigus, si l'on compare à des espaces naturels stimulants (forêt dense avec insectes, proximité de l'eau, océan).

Contacts :

aurelie.law-lone@paris.fr

contact@thinkphonic.com



Aurélie Law Lone

L'étude menée par Thinkphonic nous a également servie pour la concertation puisque nous avons projeté ce film en réunion publique. Cela a permis d'amorcer les échanges avec les riverains qui se reconnaissent dans le panel d'utilisateurs présentés.